

L'EFFICACITÉ PÉDAGOGIQUE DE L'EXEMPLE

Extrait du livre: "Estudios Calasancios". Veracruz 2011

P. Francesc Cubells Sch.P



Le dicton castillan dit qu'il n'y a pas de meilleur prédicateur que Fray Ejemplo. Calasanz était très convaincu de l'efficacité de l'éloquence des faits. Se référant sans doute à saint François d'Assise qui, en parcourant la ville deux par deux avec un autre frère, affirmait qu'ils avaient prêché avec l'exemplarité de sa seule présence, notre fondateur écrivait au père Esteban Cherubini : "Une prédication faite avec un exemple de modestie, d'humilité, de patience dans n'importe quelle adversité, vaut plus que beaucoup de sermons de paroles".

Outre cette exemplarité que le saint souhaitait voir briller chez tout enseignant, il était favorable à l'"apprentissage vicariant" (celui qui se fonde sur l'observation d'un modèle) et aussi à la "pédagogie du héros". C'est pourquoi il souhaitait que l'on donne aux élèves des exemples, en particulier d'enfants saints. Dans ses Constitutions (317, 328), il ordonne aux confesseurs et aux prédicateurs de le faire lorsqu'ils s'adressent à des enfants. Dans les Rites communs, il est prescrit aux maîtres de converser avec leurs élèves en leur racontant "quelque exemple de vertu récompensée et de vice puni". Dans une lettre au Père Castille, il lui demande de veiller à ce que tous les maîtres, au moins deux jours par semaine, racontent quelque exemple adapté à la capacité des élèves. Les Constitutions du Collège Nazaréen ordonnent que, dans les lectures données aux repas de cet internat, on commence par la vie du saint du jour. À l'usage des professeurs, le père Juan Francisco Apa compila une *Centuria di esempi notabili di alcuni Fanciulli e Giovani*, un recueil d'exemples ordonnés selon les dix commandements du Décalogue, un ouvrage qui était en manuscrit du vivant de Calasanz et qui fut imprimé en 1649 à Naples.

Il a également souhaité que les professeurs, notamment ceux de lettres, composent des épigrammes à la gloire des saints de chaque jour, qui, écrits dans une excellente calligraphie, seraient affichés sur la porte de l'école ou de l'église.

Il distribuait également des cartes saintes du saint du jour avec les principales scènes de sa vie. Bien qu'il soit très réticent à autoriser les représentations théâtrales avec les enfants, car elles les détournent de leurs études, il cède exceptionnellement lorsqu'il s'agit de mises en scène ou de représentations symboliques de la vie des saints, permettant aux élèves de jouer les acteurs ou d'assister en tant que public à celles qui se déroulaient à Rome pendant les carnavals pour contrer la débauche de ces journées dissolues (EGC 389, 849, 1967 et 2334).

L'épistolaire calasanctien est également truffé d'exemples. Ils sont parfois bibliques, comme les allusions à Adam, Abraham, Esau et Job (EGC 1817, 2197, 3384 et 3808). Il donne l'exemple de ce dernier, qui ne dit pas "les Chaldéens ont volé mes chameaux", mais "le Seigneur, qui me les a donnés, me les a repris". Dans le Nouveau Testament, il rappelle l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, acclamé par les enfants, à laquelle il fait également allusion dans le paragraphe 108 de ses Constitutions (EGC 437). Il suggère également l'exemple de saint Paul, dont les talents de propagateur ostensible de l'Évangile ont été quelque peu gâchés par Dieu, qui a permis qu'il reste emprisonné pendant deux ans (EGC 2498).

Il donne également des exemples de saints. Saint Augustin est présenté comme un modèle en s'abstenant de converser avec les femmes, même celles de sa propre famille (EGC 2122). Saint Maurus est cité comme un exemple de soumission aux desseins divins, lorsque sur le chemin de la fondation de la France, Dieu l'éprouva par la maladie (EGC 2276). Il mentionne les contradictions vécues par saint Dominique de Guzman, lorsque ses frères refusèrent d'accepter ses propositions de pauvreté (EGC 2232). Saint François d'Assise est un modèle d'humilité, renonçant à la prêtrise, contrairement aux piaristes qui aspiraient à l'ordination alors qu'il avait fait profession comme frère laïc (EGC 3706). À deux reprises, il rappelle, comme un avertissement, combien le célèbre frère Elias a fait souffrir Assise (EGC 2232 et 3052). Saint Raymond de Peñafort a donné un grand exemple de pauvreté évangélique lorsque, accompagnant le cardinal légat du pape dans la prédication de la croisade, il n'a pas voulu changer l'observance régulière de son mode de vie (EGC 1951). Il présente Saint Charles Borromée, auquel il était très attaché, comme un évêque exemplaire d'une intense spiritualité (EGC 3461).

Dans la lettre 2362, il propose au Père Joseph Frescio l'exemple de patience de cette veuve d'Alexandrie qui demanda au Patriarche de choisir une pauvre femme pour la loger et la servir dans sa propre maison, mais qui dut supporter avec une patience méritoire qu'elle soit ingrate et insultante en paroles et en actes. Dans cette même lettre, Calasanz exprime une opinion qui montre la haute conception pédagogique et pastorale dans laquelle il tenait les exemples : "Gli esempi sono scritti per nostra dottrina" (les exemples ont été écrits pour notre enseignement).

Il n'hésite pas non plus à raconter des exemples tirés de sa propre vie, lorsque de bons conseils à ceux qui en avaient besoin l'exigeaient, comme cela s'est produit avec son rejet exemplaire de la tentation de Valence, alors qu'il était étudiant et qu'une dame voulait le séduire, et les exemples soulevés par le contact avec les gens et le clergé, lorsqu'il était visiteur dans les terres du diocèse d'Urgel, situé dans les montagnes des Pyrénées.

Il n'est pas surprenant que Calasanz ait tant aimé illustrer ses enseignements par des exemples, car lorsqu'il était enfant, ses biographes le présentent déjà sur une chaise, à la suggestion de son professeur, récitant devant ses condisciples les Miracles de la Vierge, versifiés par Gonzalo de Berceo, tout comme le saint les avait appris par cœur grâce à sa mère exemplaire.